

LA VIE DE SAINT-TARCISIUS

I. Objectifs de la séance

1. Découvrir la vie de St-Tarcisus, modèle des servants d'autel.
2. Découvrir les pratiques funéraires des premiers chrétiens.
3. Découvrir le « service évangélique des malades ».

II. Supports nécessaires pour la séance

1. Fichier « Vie de St-Tarcisus »

Ce document contient une courte biographie de St-Tarcisus. Il est à imprimer en un exemplaire pour chaque jeune.

III. Déroulé de la séance

1. Avant la séance

Avant la séance, il faut imprimer le document « **Vie de St-Tarcisus** » pour chaque jeune.

2. Pendant la séance

Ce contenu ne constitue pas une séance d'aumônerie à proprement parlé. On propose simplement un support au cas où St-Tarcisus serait évoqué lors de vos séances d'aumônerie. Après la lecture de la biographie de St-Tarcisus, donnée sur la « **Vie de St-Tarcisus** », on peut proposer un temps de partage avec les jeunes (quelques **remarques** sont données dans la suite de ce document pour prévenir quelques questions) :

Acolyte :

La fonction d'**acolyte** a beaucoup changé au cours de l'histoire de l'Eglise. Avant la réforme réalisée par le pape Paul VI en **1972** (publiée dans le motu proprio *Ministeria quaedam*), l'acolyte était un séminariste qui était chargé de **servir la messe** par des tâches simples : porter le flambeau, allumer les cierges, présenter les offrandes etc ... Par extension, il a ensuite désigné les **enfants de chœur/servants d'autel** qui réalisent les mêmes fonctions. Aujourd'hui, depuis la réforme, cette fonction a changé : l'acolyte est quelqu'un d'institué officiellement (laïc ou séminariste), qui doit veiller à ce que les fidèles soient formés à la prière personnelle et communautaire, à animer la prière de l'assemblée, à servir l'autel, à distribuer l'Eucharistie, avec une attention particulière pour les pauvres et les malades.

Dans le cas de St-Tarcisus, le terme **acolyte** nous indique qu'il était certainement **enfant de chœur**. C'est pourquoi il est donné en modèle aux servants d'autel.

Catacombes :

Dans l'Empire romain, les cimetières se trouvaient traditionnellement à l'extérieur des villes, le long des routes. Au début du christianisme, les cimetières arrivaient à saturation et les Romains commençaient à creuser des **galeries souterraines** pour enterrer leurs morts. Les premiers chrétiens ont donc, dans un premier temps, suivi ces traditions funéraires en enterrant leurs morts dans des galeries souterraines. Puis, rapidement, des familles aisées se sont converties au christianisme et ont financé des cimetières chrétiens sur leurs fonds propres : ce serait l'origine des premiers cimetières chrétiens à la jonction entre les **II^e et III^e siècles**.

En parallèle, les chrétiens ont également suivi la tradition romaine d'honorer les morts en partager des repas auprès des sépultures familiales. Le lien avec l'Eucharistie étant particulièrement évident, c'est donc tout naturellement que les chrétiens se sont mis à **célébrer la messe dans les catacombes**, en particuliers à côté des tombes des martyrs. Un autre avantage était que l'armée n'avait pas le droit d'agir dans les cimetières, considérés comme sacrés : les chrétiens ne risquaient donc pas d'y être arrêtés lors des persécutions.

C'est pour cela que la vie de St-Tarcisus évoque des catacombes : c'était le lieu de rassemblement des chrétiens pour les messes, équivalent à nos **paroisses actuelles**.

Persécutions :

L'Eglise a été persécutée pendant plusieurs siècles à ses débuts, notamment de la part des autorités romaines. D'ordinaire, l'Empire romain était tolérant envers les différentes religions, mais le christianisme refusant de pratiquer le **culte de l'empereur**, les croyants passaient pour des menaces envers l'administration romaine.

Dans un premier temps, la communauté chrétienne de Jérusalem, la première de toute, autour des Apôtres, subit une persécution de la part des autorités juives, qui cherchent à plaire à l'occupant romain. La première vague de persécution violente suit le **Grand Incendie de Rome** en **64**, dont l'empereur **Néron** rend responsable les chrétiens. C'est notamment lors de cette violente persécution (64-68 ap. J.-C.) qu'est certainement tué St-Pierre. Globalement, les persécutions se sont déroulées sur deux siècles et demi (**64-313**), réparties en différentes vagues successives. Notons que toutes les persécutions n'ont pas été sanglantes : beaucoup ont consisté en des **tracasseries administratives** ou à des **vexations politiques/humiliations publiques**. Par ailleurs, les périodes d'accalmie étaient relativement longues. Les persécutions notoirement violentes et généralisées à tout l'Empire ont eu lieu sous le règne de **Dèce** (en 250-251) et celui de **Dioclétien** (en 303-305). Les autres persécutions qui ont eu lieu étaient localisées. Même si les chrétiens pouvaient vivre leur foi au grand jour durant les périodes d'accalmie, le sentiment de précarité était constant, car la religion chrétienne était **interdite** et **méprisée** du grand public.

Les historiens s'accordent pour dire que les persécutions s'arrêtent définitivement (à l'exception de la période 361-363) lorsque l'empereur Constantin accorde la liberté de culte aux chrétiens dans tout l'empire et leur rend tous les biens confisqués : c'est l'**édit de Milan** en **313**. L'empereur Constantin se convertira lui-même au christianisme sur son lit de mort.

Apporter la communion aux malades :

Dans la plupart des paroisses, un **Service Evangélique des Malades** existe, qui a pour vocation de **visiter** les personnes malades, handicapées, âgées, isolées et de leur apporter la **communion** ou de faire le lien avec un **prêtre** si besoin. Ce service est fondamental, car il intègre au sein de la communauté paroissiale les personnes qui ne peuvent s'y rendre d'elles-mêmes : la **communion des saints** devient visible, grâce à ce service !

3. Fin de la séance

Avant de se quitter, il peut être bon de voir avec les jeunes si certains seraient intéressés par servir la messe en tant que **servant d'autel/servante d'assemblée**, ou si certains l'ont déjà fait et comment ils l'ont vécu. On peut aussi proposer une **action** du groupe d'aumônerie/un **effort de Carême** issu de cette séance. Par exemple :

- Récolter des dons pour les chrétiens persécutés dans le monde
- Visiter des malades/maisons de retraite etc ...